

Le sport devient-il trop cher en Belgique en 2026 ?

Depuis de nombreuses années, les prix ne font qu'augmenter. C'est le cas partout, dont le sport, qui en fait partie. Le sport est un vecteur important de la société. Beaucoup de personnes s'y retrouvent et en pratiquent. En Belgique, 57 % des Belges font du sport au moins une fois par semaine. Cela correspond à 6,74 millions de Belges. 2,3 millions de Belges pratiquent du sport en club.

Aujourd'hui, dans le sport, tout augmente, les abonnements pour suivre son club de foot préféré, les équipements sportifs, les cotisations que les parents paient pour leurs enfants, les infrastructures qu'un club doit payer et gérer, etc. À titre d'exemple, en 2014, un maillot de foot était à 75 euros. Aujourd'hui, c'est plus de 100 euros pour un « simple » maillot. En 2024, SudInfo sortait un article indiquant que 85 % des clubs sportifs avaient augmenté leurs cotisations par rapport à il y a 2 ans.

Après avoir observé cela, nous avons donc décidé d'aller sur le terrain pour savoir si cela était réellement le cas. Nous voulions savoir à quel point la hausse des prix avait ou pouvait avoir des conséquences sur tout ce qui a été cité auparavant. Nous sommes donc partis à la rencontre de différents acteurs.

Un jeune sportif limité à cause de la hausse des prix

Nous avons rencontré un sportif. Il s'agit d'Antoine Kortleven. Il est âgé de 21 ans. Il est triathlète amateur. Il ressent fortement la hausse des prix dans son activité sportive depuis quelque temps. Avec les études, il est difficile d'acheter du matériel haut de gamme. Il cite : « J'achète mon matériel chez Décathlon ». Pour Antoine K., ce qui a le plus augmenté est l'alimentation sportive. Il entend par là les gels, les pâtes de fruits, etc.



*Antoine Kortleven après un triathlon
© Lucas Vincent - 2026*

J'ai participé au Marathon de Gand cette année. J'ai vécu une super course. Le prix du dossard était très élevé, donc je sais que je ne referai plus cette course. Un pull en vente de la marque « Craft » était vendu au prix de 75 euros », dit-il. Antoine trouvait cela extrêmement cher, d'autant plus qu'à la fin de la course il recevait seulement un biscuit et une bouteille d'eau.»

Antoine nous a ensuite parlé des Ironman. C'est une course qui comprend 3,8 km de natation, 180 km de vélo et 42,195 km de course à pied. Antoine voit cette course comme un « investissement » car le prix est très élevé. Il faut ensuite avoir un matériel de qualité pour pouvoir performer. Il faut donc un bon vélo, une bonne combinaison. La participation à l'Ironman reviendrait donc à un coût très élevé. Tout coûte cher. Donc pour l'instant, il lui est impossible de faire cette course.

Malgré tout cela, il continuerait le sport même si le prix augmentait encore, car pour lui c'est une passion. C'est son activité principale lors de ses temps libres. Il ne se verrait pas ne rien faire chez lui. Il finit par dire qu'il investirait son argent dans les choses les plus importantes, telles qu'un « vélo », et il dépenserait moins d'argent dans les choses « moins importantes » comme les équipements de course à pied, comme une montre par exemple. Antoine finit son interview en disant ceci : « Je réduirai ma polyvalence pour me focaliser sur un seul sport uniquement », affirme-t-il.

Un budget élevé pour des parents

Il s'appelle Jean-Philippe. Il a 2 enfants un qui pratique le basket et un autre le handball.

La licence de son garçon qui joue au handball est de 150 euros par an, et celle de sa fille qui joue au basket est de 220 euros par an. Il faut ajouter à cela le prix des équipements, les baskets, etc.

« Le prix des licences est trop cher par rapport à la France. Ça devient hors de prix. Il y a environ 100 euros d'écart par licence et par enfant. Pour les personnes ayant de plus petits salaires, cela devient compliqué », déclare-t-il.

Jean-Philippe a remarqué une hausse des équipements sportifs. C'est beaucoup plus cher qu'avant. Il y a eu une hausse de 30 %.

Il n'hésite pas à se déplacer pour aller voir ses enfants. « C'est mon grand plaisir d'aller voir mes enfants à leur sport. Et on fait du covoiturage entre parents, peu importe la distance », indique-t-il.

Jean-Philippe a la chance d'avoir, avec sa femme, des salaires assez élevés. Cela n'impacte donc pas le budget familial. Mais toutes les familles n'ont pas cette chance. En Belgique, 65 % des parents sont mis en difficulté par les activités extrascolaires de leurs enfants.

La vision d'un président de club

Pour avoir une vision plus générale, Damien Cockenpot a répondu à nos questions. Il est président du club « HC Mouscron ».

Il explique au départ que si les cotisations augmentent, c'est parce que les frais appliqués au club font de même. Les infrastructures, les équipements, tout augmente. Son club fait partie des clubs les moins chers de Belgique en termes de cotisations.

« Le prix des infrastructures à court terme double. Nous sommes passés de 3600 euros à plus de 7000 euros. Il faut encaisser ces dépenses à court terme. Mais pour le long terme, on espère que le club sera assez développé pour ne plus subir cela », dit-il.

« Les coûts les plus importants sont la location de la salle, les licences et les frais d'inscription des équipes. La Fédération préfère augmenter un peu tous les ans plutôt que beaucoup instantanément », ajoute-t-il.

Cette saison, le HC Mouscron évoluait en dernière division belge. Mais malgré cela, de longs déplacements avaient lieu. Ils se déplaçaient à Bruxelles, Namur, etc. Les frais augmentent vite.

Damien C. espère que le nombre d'inscriptions pour l'année prochaine ne va pas diminuer. Le prix des cotisations va augmenter de 20 euros. Mais pour lui, cela ne va pas avoir d'impact important.



*Damien Cockenpot (à gauche) avec l'équipe u16
du HC Mouscron*

© Lucas Vincent - 2026

Pour les familles nombreuses, des solutions sont mises en place pour les aider financièrement. « Pour la deuxième licence, on applique une remise de 10 %. Le Comité des Sports de la ville de Mouscron propose une aide à chaque sport. Ils donnent 50 euros pour chaque inscription pour les familles nombreuses et modestes », explique-t-il.

Une chose est claire, tout le monde est impacté à sa propre échelle. Peu importe les moyens de chacun, tout le monde est touché. On peut donc se demander jusqu'à quand les prix vont continuer d'augmenter. Est-ce qu'un jour les parents en auront marre de cette hausse et arrêteront d'inscrire leurs enfants ? Qu'est-ce que les parents vont choisir, la qualité ou les prix les plus bas ? Un club peut-il toujours être viable avec autant de charges ? Une chose est certaine : cette inflation n'arrange absolument pas les amoureux du sport.